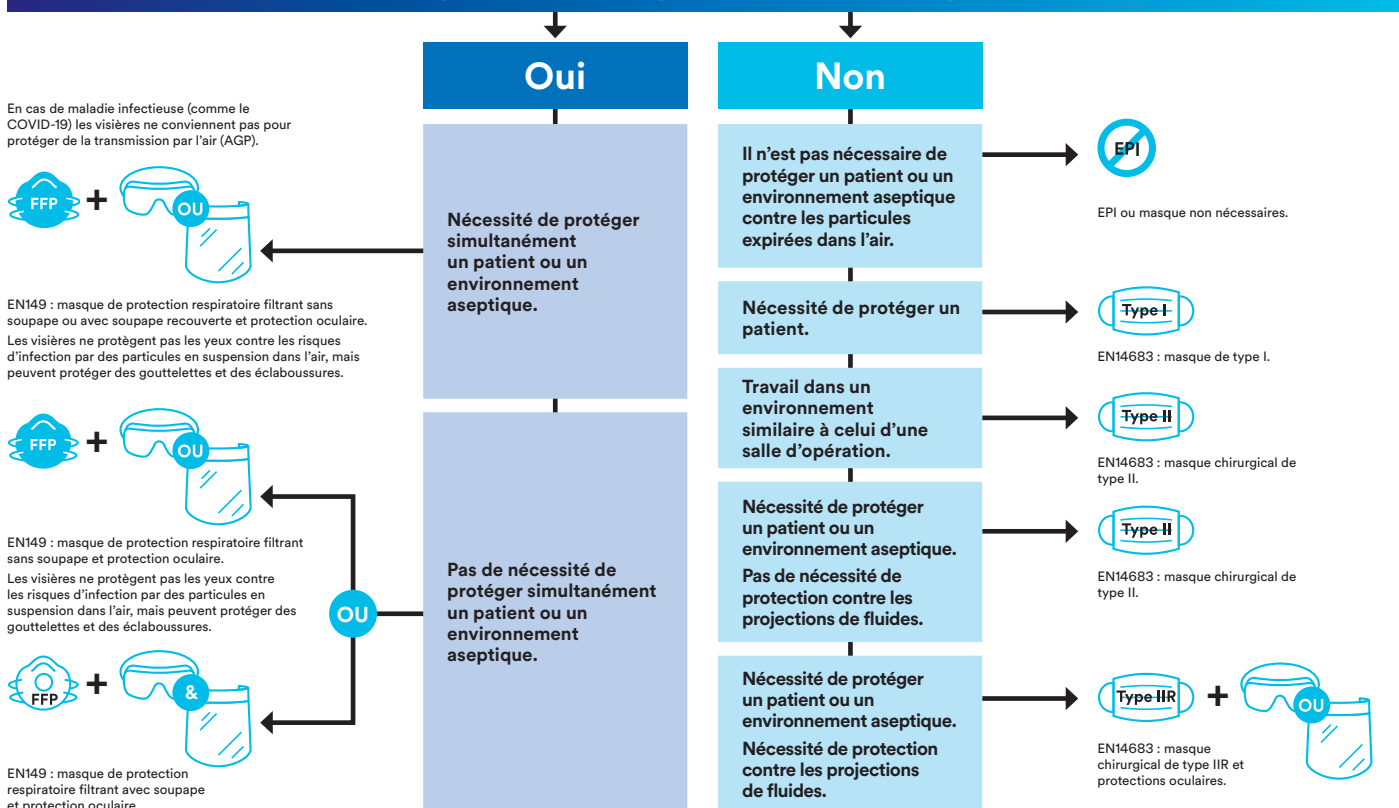


# Guide de sélection des équipements de protection individuelle « au-dessus du cou » destinés aux soins intensifs.

Les masques de protection respiratoire 3M™ remplissent des fonctions différentes et sont adaptés à la situation et à la protection dont vous avez besoin. Veillez à prendre soin de vous et de votre entourage en choisissant l'EPI (Equipement de Protection Individuelle) approprié. Ce guide constitue une vue d'ensemble qui vous aidera à identifier le danger et à évaluer le risque dans votre environnement de soins intensifs.

## Existe-t-il des risques liés aux particules en suspension dans l'air ?\*\*



**Q** Quels sont les risques liés aux particules en suspension dans l'air ?

**A** Les risques liés aux particules en suspension dans l'air peuvent être regroupés en fonction de leur mode de transmission.  
**Aérosol** : un mélange de petites particules liquides et/ou solides d'un diamètre généralement inférieur à 5 microns et qui peuvent rester dans l'air pendant de longues périodes et se déplacer sur de longues distances.<sup>1,2</sup>  
**Gouttelettes** : particules de diamètre compris entre 5 et 100 µm. Alors que les plus petites gouttelettes (<20 µm) restent en suspension dans l'air pendant de nombreuses minutes, les particules de taille supérieure à >20 µm tombent en quelques secondes. Les gouttelettes pénètrent dans les voies respiratoires pour atteindre la zone située au-dessus des alvéoles. Cependant, si une gouttelette s'évapore avant de tomber au sol, elle peut se contracter pour devenir une particule d'aérosol connue sous le nom de « noyau de condensation ».<sup>2</sup>  
**Projection** : particules de grande taille (>100 µm de diamètre) dont la phase de suspension atmosphérique ne dure que quelques secondes.<sup>2</sup>  
 La transmission par éclaboussures et gouttelettes peut se produire lorsque des particules sont propulsées et frappent la muqueuse ou la conjonctive d'un individu sensible. Elle n'est cependant efficace que sur de courtes distances, car ces particules tombent rapidement. La transmission par voie aérienne se produit lorsque des particules suffisamment petites sont inhalées par un individu sensible.

**Q** Quelques exemples d'interventions générant des aérosols.

**A** Certaines interventions peuvent générer un risque d'aérosol à partir d'une infection qui, autrement, ne serait transmissible que par des éclaboussures ou des gouttelettes.  
**Interventions générant des aérosols<sup>3,4</sup>**

- ▶ aspiration à l'air libre des voies respiratoires
- ▶ induction d'expectoration
- ▶ réanimation cardiopulmonaire
- ▶ intubation et extubation endotrachéale
- ▶ ventilation non invasive (BiPAP, CPAP, etc)
- ▶ bronchoscopie
- ▶ ventilation manuelle
- ▶ utilisation de dispositifs électriques (laser, électrocoagulation, perceuses, microdébrideurs, scies et appareils à ultrasons).

Remarque : Ce guide est destiné aux professionnels de santé. Le terme « chirurgical » fait référence au masque chirurgical répondant aux exigences de la norme EN 14683, masque de type IIR (incluant les tests de résistance aux fluides pour le porteur en cas de grosses gouttelettes, éclaboussures ou pulvérisations de fluides corporels) et certifié conforme à la directive/réglementation sur les dispositifs médicaux. Ce guide peut ne pas inclure toutes les options qui pourraient être utilisées dans les paramètres énumérés. Il incombe à l'établissement de santé de déterminer l'adéquation et la pertinence de tout appareil respiratoire, masque facial de protection et écran facial qu'il utilise, et de veiller au respect de toutes les normes applicables et des directives ou réglementations locales ou nationales.

Le choix d'un appareil respiratoire adapté dépend de plusieurs facteurs, notamment du type de risque, de la concentration et des critères spécifiques à la substance.